

EL HIWAR EL FIKRIE

*Revue de pensée reconnue par le comité de lecture
Laboratoire des études historiques et philosophiques*

Les Axes du N°

- 1) ✎ Préambule et entretien avec un des doyens De l'université.
- 2) ✎ Science et pensée Arabe entre l'authenticité Et la modernité.
- 3) ✎ Problématiques de la civilisation Occidentale Du point de vu de quelques penseurs.
- 4) ✎ Du débat à la creation philosophique chez les penseurs Arabes.
- 5) ✎ La philosophie de l'histoire et le potentiel Historique de l'etat Algerien.
- 6) ✎ La société Arabe: de la femme à la révolution Arabe.
- 7) ✎ Tlemen et Ain Temouchente: la pensée et la Civilisation.
- 8) ✎ Collaborateurs et Espions dans l'ouvrage
«BAHDJAT ENNADHIR».
- 9) ✎ Nietzsche et le docteur Guessoum: entre la traduction et la critique.
- 10) ✎ Thèses distinguées.

5^{ème} Année N° 07 du 1-qo'da / Décembre 2005

ISSN 1112-5144



EL HIWAR EL FIKRIE

*Revue de pensée reconnue par le comité de lecture
Laboratoire des études historiques et philosophiques*

Directeur de la Revue

Dr. Abdelkrim Boussefsaf

Rédacteur en Chef

Dr. Abdelwaheb khaled

Comité de rédaction

- | | |
|--------------------------------|------------------------------|
| 1 - Dr. Abdelkrim Bousafsaf. | 7 - Dr. Abderahim Sekfali. |
| 2 - Dr. Ismail Zaroukhi. | 8 - Dr. Abelaziz Belahrèche. |
| 3 - Dr. Mohamed Seghir Ghanem. | 9 - Dr. Tahar Draa. |
| 4 - Dr. Zouaoui Beghoura. | 10 - Dr. LAKHDAR Medbough |
| 5 - Dr. Farida Ghiwa. | 11 - Dr Abdelwaheb Khaled. |
| 6 - Dr. Bouba Madjani. | |

Comité Scientifique

- | | |
|-----------------------------------|------------------------|
| 1 - Dr. Abou El Kassem Saad Allah | Université d'Alger. |
| 2 - Dr. Abdallah Cheriatte | Université d'Alger. |
| 3 - Dr. Fathi Triki | Université de Tunis. |
| 4 - Dr. Mohamed Elhadi chrif | Université de Tunis |
| 5 - Dr. Mohamed Houceine Fanter | Université de Tunis |
| 6 - Dr. Hacène Hanafi | Université du Caire. |
| 7 - Dr. Adonis EL Aikra | Université du Liban. |
| 8 - Dr. Mohamed Masbahi | Université de Rabat. |
| 9 - Dr. Aberrahmane Telili | Université du Tunis. |
| 10 - Dr. Nasreddine Saidouni | Université Koweït. |
| 11 - Dr. Patrice Varman | Université Paris (08). |
| 12 - Dr. EL Arbi Selem EL Cherif | Université du Libye. |

Correspondance et Abonnement

Laboratoire des Etudes historiques et philosophiques

Université Mentouri - Constantine

Campus Kohil Lakhdar Bd des Platanes

Constantine - 25000

Tél & Fax: 00213. 31. 92. 35. 46

www.Labohistphilo@yahoo.Fr

Sommaire

Préambule de la revue constantine retrouve sa gloire d'Antan

Traduit par: Mr BenElmouaffak Med Larbi 5

Le dialogue

Entretien avec le Docteur Salahddine BOUAOUD

par le docteur BOUSSEFSAF Abdelkarim 7

les articles et les recherches

1). Le projet de la société algérienne Vu par l'élite nationale

Dr. BOUSSEFSAF Abdelkarim 15

2).L'Originalité Méthodique dans les Siences Médicinales chez les Arabes Musulmans

Dr. SAIDI Hamouda 19

3). Chabli chemail et le modèle biologique

Dr. Z. Baghoura 21

4). Nursi and western civilisation

Dr. Lakhdar Cheriet 23

5). Le problème de la création philosophique dans la pensée Arabo-musulman

Dr. Djamila Hanifi 25

6). Littération et déontologie du dialogue dans la pensée islamique

Dr. Merradji rabah 27

7). Henri poincaré et problèmes de connaissance phisique et mathématique

Pr. Chahrazed BOUKRET 29

8). Le Contexte Historique et Philosophique de la Modernité

Pr. F. Messerehi 31

9). "L'arrière plan historique de la création de l'état Algérien contemporain

Dr. LOUNICI Brahim 33

10) .La Position De La Femme Dans La Société Ancienne (période Antéislamique)

Dr. Tahar DRAA 35

11). Constrution du Cheikh Tayeb AL-OKBI

Dr. Kamal ADJALLI 37

12). développement des mouvement célebral à Tlemcen

Pr. Khaled BELARBI 39



13) AIN-TEMOUCHENT

Mr: OULDENNEBIA KARIM 41

14). Colaborateurs et Espions des Espanols a travers du livres (Bahjat Ennadhir)

Dr. Halaï Hanifi 49

15). FIN DU SOCIALISME TOTALITAIRE

Dr. Mohamed-Larbi AGGOUN 51

La Traduction

Le Gai Savoir "La gaya scienza"

Friedrich Nietzsche 53

**** Les opinions exprimées dans cette revue n'engagent que leurs auteurs.***



Préambule de la revue

Constantine Retrouve Sa Gloire d'Antan

✍ par le docteur AbdelKrim BOUSSEFSAF

Texte établi et traduit de l'arabe

par: Mr BenElmouaffak M^{ed} Larbi

Dans le passé, et aujourd'hui encore, Constantine se considère comme la devancière dans les sciences, les arts et les lettres. Et, 25 siècles durant, elle l'est restée.

Mais une question nous tarabuste l'esprit de jour comme de nuit: de quelle science peut-elle se targuer, cette ville encore? Ce questionnement est la préoccupation de toutes les catégories d'âges et des personnes natives de la cité.

Tous les mécènes vous diront que son appellation de "cité des sciences et des érudits" n'a plus raison d'être et est démeritée. Et pour cause. Tout un chacun s'accorde à affirmer que les "pseudo-savants ou intellectuels" des ces dernières décades, n'étaient en fait, qu'intéressés par d'éventuelles promotions, qui leur permettaient de réaliser leurs ambitions, de côtoyer les hautes sphères du pouvoir et faire étalage de leur "érudition". Le souci premier de ces prétendus "oulémas", n'était donc, que la quête de la notoriété et de la médiatisation de leur personne, au détriment de toute création artistique, scientifique ou autres.

Il nous incombe, alors, d'interpeller tout un chacun, et de rappeler à ceux qui méconnaissent le passé glorieux et héroïque de cette cité, que la profusion des écrits littéraires, sociologiques, scientifiques était de mise, et nul, ne doutait de la dimension civilisationnelle et culturelle de ces œuvres, à l'image, du rocher millénaire, de ses constructions et de ses ponts suspendus.

D'aucuns, pourtant, n'arrivent à se situer, en regard du peu confortable rang de la ville, en dépit de la renommée de son université: authentique citadelle du savoir qui était en pôle-position du pays, puisque, formatrice de générations entières d'élites et donc, de traditions fièrement acquises. On citera, à cet effet, les 80 labos. Scientifiques et la centaines d'ouvrages édités annuellement. C'est dire.

A l'instar de l'université, on ne dénierait par l'effort consenti par les autorités wilayales et communales pour promouvoir la culture: des revues de tout ordre sont éditées et des manifestations à caractère scientifique sont organisées afin de véhiculer le savoir et de sensibiliser le citoyen, au fait culturel, des expositions-ventes de livres en direction des écoliers, des étudiants sont devenues monnaie-courante, de plus de nombreux prix sont venus récompenser les plus méritants d'entre eux.

Il nous réconforte d'apprendre -et fait marquant- que l'assemblée populaire de la wilaya de Constantine, a pris la décision d'instituer, à compter de cette année, un prix d'envergure nationale: le **Prix Abdelhamid Benbadis**.

IBN-BADIS dont le slogan-Féliche était: "la loi au dessus de tout et la patrie avant tout". Une proclamation qui en son temps faisait encourir à son auteur, soit l'emprisonnement à vie, soit la peine de mort.

Le choix de cet illustre personnage n'est guère usurpé, et ce prix, vient à juste

titre rendre hommage à l'une des figures emblématiques de Constantine, de l'Algérie. Nous citerons, les termes élogieux tenus à son endroit par un avocat français près la cour de Constantine en 1948: "Chers messieurs, permettez-moi de vous saluer dans cette cité, communément appelée ville de LAMORICIERE, moi, je vous dirai que c'est la ville de l'illustre Benbadis, messager de la liberté et de la démocratie en ce 20^e siècle.

L'institution de ce prestigieux prix, vient à un point nommé, d'autant que des réticences aient été émises par certaines gens, arrivistes de leur personne, et que n'intéresse que gloriole, même si cela, devait se faire au détriment des authentiques érudits soucieux-eux, du seul devenir de leur pays et de la science.

Apprends, cher lecteur, que beaucoup d'énergumènes se sont accaparés des "richesses" de la ville et ont tiré profit des ses immenses potentialités scientifiques, historiques, sans vergogne aucune. Une imposture à l'endroit de la famille intellectuelle Constantinoise mais à laquelle, ils n'appartiendront jamais, puisqu'aujourd'hui, ils sont débusqués. Même si leur capacité de nuisance reste égale à leur outrecuidance ils demeureront, à jamais, affublés du si peu reluisant titre de parvenus, jaloux de leurs maîtres à penser, auxquels il ne pourront y accéder.

Oui Constantine n'abdiquera pas, et, n'aura aucun répit, jusqu'à la réhabilitation de son élite intellectuelle qui doit être aux commandes de la cité car elle est la seule détentrice du savoir et en mesure de gérer les affaires de la ville sans attendre en retour une

quelconque gratification. Que les parvenus de tous bords s'interdisent donc, de s'approprier du «Fait culturel» qui n'est pas le leur.

Il a été donné à l'A.P.W de Constantine - à l'occasion de la fête de l'indépendance et de la jeunesse - de remettre des prix à treize heureux lauréats sur 24 participants ayant concouru. Des prix symboliques certes, mais, O combien, porteur d'espérances.

Il nous plait, à cet effet, de rappeler que Mr le Wali TAHAR SEKRANE, Mr le président de l'APW, le docteur KAMEL BOUNAH, Mr BEGHIDJA SAAD président de la commission du prix ABDELHAMID BENBADIS, ont convenu de concert que dit-prix sera décrété comme tel, et instauré à la date du 16 avril de chaque année. Il aura une dimension Maghrébine puis arabe voire internationale, vu l'engouement manifeste des chercheurs de tous horizons - via Internet - pour ce prestigieux personnage qu'était A. Benbadis. En l'état actuel, on ne peut pas envisager d'élargir la participation à des extra-nationaux, mais l'idée fait son bout de chemin, et l'APW y médite sérieusement pour en faire un prix international.

Ce faisant, les préparatifs vont bon train, et les responsables ont désigné pour l'occasion, d'émérites professeurs de lettres, de philosophie, d'histoire et de sociologie, sous la houlette du docteur HAMADI Abdallah, lequel, par des propos amènes et forts adroits, a pu subjugué son auditoire. Une fois, les lauréats primés, rendez-vous fut pris pour la prochaine édition de 2006.

Le Dialogue

Le Dialogue

Entretien avec le Docteur Salaheddine BOUAOUD,

vice-recteur de l'université Mentouri (Constantine) chargé des

études supérieures et des relations extérieures

*par le docteur AbdelKrim BOUSSEFSAF
et Abdelwahab KHALED*

*Texte établi et traduit de l'arabe par
le docteur Mohamed-Larbi AGGOUN*

Depuis sa création, la revue *El-Hiwar el-fikrie* (Dialogue intellectuel), comme son intitulé l'énonce, devient une tribune d'échange d'idées, particulièrement au sein de l'université entre gens de renom, afin d'élargir l'aire de la culture du dialogue, tout en sachant que les bonnes idées émergent toujours de dialogues calmes, savants et pleins de sagesse.

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, le docteur S. BOUAOUD, nous livre une analyse systématique par laquelle il s'efforce de nous faire partager son expérience d'enseignant universitaire et de responsable, qui assume bien son devoir de professionnel, depuis plus de 12 ans.

El-Hiwar el-fikrie: notre revue dans sa première édition (1^{er} semestre 2001), a interviewé le docteur A. Djekkoun, recteur de l'université Mentouri, sur l'état de l'université. Depuis lors, quelles ont été les transformations qu'a connu l'université Mentouri?

Docteur Salaheddine BOUAOUD: ma réponse s'axe sur un certain nombre de points:

PRIMO: en ce qui concerne les infrastructures: notre université a connu depuis 2001, un élargissement considérable, et harmonieux avec un accroissement d'effectif étudiant; le nombre de campus universitaires est passé de 07 campus

en 2001 à 14 en 2005, le plus grand de ces campus, est sans doute celui de la nouvelle ville Ali MENDJELI, dont la capacité pourrait dépasser lors de son achèvement quinze mille places pédagogiques, et des facultés dont celle des sciences économiques.

SECONDO: l'université Mentouri, a connu ces dernières années, une élévation sensible de son encadrement scientifique et pédagogique, malgré «quelques déperditions» -causées par les départs volontaires vers les centres universitaires de l'intérieur du pays, en raison des privilèges octroyés, cependant l'encadrement n'en est pas affecté, en raison du nombre important des étudiants en post-graduation (Magister et Doctorat) formé chaque année, et qui peuvent pourvoir en quantité suffisante les postes laissés vacants; au point où on a pu satisfaire à un effectif présent de 1594 enseignants courant l'année (2005).

nous constatons par ailleurs que pour les quatre dernières années (2001-2005) l'effectif des étudiants est passé de 45000 en 2001, à environ de 70000, dont 10000 nouveaux inscrits. Et que la même proportion d'élévation est constaté dans les études de post-graduation (Magister et Doctorat) au point que depuis l'an 2000 nous l'avons élevé à plus de trente fois:

ANNEE	Nombre d'inscrits	
	Magister	Doctorat
2001	150	50
2005	1343	1531

Il est à souligné que l'université Mentouri a axé ses efforts durant ces dernières années, à chaque session, sur l'ouverture de 450 postes de formation en post-graduation, et cela toutes options et spécialités confondues.

Tertio: les différents services administratifs et techniques de l'université Mentouri font preuve de compétences irréprochables, et assurent une bonne gestion au service d'enseignants et d'étudiants en particulier.

Cadres et Agents titulaires d'administration	Suppléants et vacataires	Contractuels
1455	288	07

Quatro: en ce qui concerne l'aspect intellectuel et scientifique, nous constatons qu'à travers les thèmes de thèses de doctorat, les mémoires de Magister soutenus, les publications dans les revues à comité de lecture, et la production de certains laboratoires, une amélioration perceptible, d'autant plus que ces derniers jouent un rôle très important.

Quinto: l'avenir de l'université Mentouri est prometteur, au point d'envisager la programmation d'un deuxième pôle universitaire -concernant les sciences humaines et sociales - qui augure d'un épanouissement certain au service d'une formation de qualité qui laisse présager un enrichissement par de nouvelles publications universitaires, et qu'il est fort possible de fonder dans des délais à venir, assez courts, une revue spécialisée en sciences sociales.

H. F: depuis cinq ans, les laboratoires qui dépendent de l'université algérienne, ont investi beaucoup d'efforts dans l'accomplissement de la noble tâche que celle de la recherche scientifique; à votre avis, quels sont les résultats réalisés sur le terrain, en tant que responsable direct de ces nouvelles structures ?

Docteur S. BOUAUD: l'université Mentouri occupe toujours la première place à l'échelle nationale, au nombre des laboratoires établis depuis 2001, mais qu'aussi elle est première, pour ce qui concerne le niveaux d'activités scientifiques de ces même labo, et cela au dire de l'appréciation qui en est faite par la direction de la recherche scientifique et du développement technologique.

Elévation de nombre de labo à l'échelle nationale

2001	2002	2005
40	58	> 80

Elévation de nombre de labo à l'échelle nationale

1993	2005	Nombre d'enseignants chercheurs membres de ces projets
30	350	1400

En ce qui concerne les résultats scientifiques réalisés par les labo en question, on en fait l'évaluation suivante:

- 01 - Organiser la recherche scientifique, d'une manière plus rationnelle.
- 02 - Considérer le labo comme une infrastructure de base de la recherche scientifique.
- 03 - Prise en charge par l'état, et assurance du financement de ces labo.
- 04 - Avant l'établissement de ces labo, le corps enseignant des départements des sciences humaines et sociales en particulier néophyte en la matière, s'habitue et s'adapte progressivement à ces nouvelles structures qui animent sa vie de scientifique et de professionnel.
- 05 - actuellement, les labo des sciences exactes et technologiques, n'arrivent pas à réaliser leurs objectifs essentiels: la production effective, l'ouverture sur le monde du travail et le partenariat avec les entreprises, restent un vœux pieu. En revanche, les labo des sciences humaines et sociales fonctionnent bien et progressent à vive allure, dans le domaine de la production intellectuelle, nonobstant les problèmes qui résident dans le marché du livre en général; cela dans l'attente de nouvelles législations et règles qui viendraient mettre de l'ordre dans ce domaine.

H.F.: selon vos estimations, est-ce que cette expérience des labo de recherche a l'espoir de durer?

Docteur S. BOUAOUD: cette expérience pionnière dans nos universités, va certainement durer tant que l'état assurera la charge de la recherche scientifique, aux fins d'accroître les capacités des enseignants-chercheurs préparés à la compétition mondialiste.

H.F.: l'échec de certains labo, est-il forcément à votre avis, causé par des éléments inexpérimentés, non sérieux, et par conséquent qui n'ont pas la capacité d'appliquer les résultats de leurs travaux de recherche d'une manière méthodique, en ce cas-là sur qui peut-on rejeter la responsabilité en cas d'échec?

Docteur S. BOUAOUD: dans l'ensemble, les raisons d'échec, résident dans ces facteurs que vous venez d'évoquer.

H.F.: est-ce qu'on peut dire que la réussite du laboratoire des études historiques et philosophiques est un signe de possible réussite de l'expérience de la recherche scientifique dans nos universités, au vu de ses réalisations scientifiques?

Docteur S. BOUAOUD: assurément, le labo des études historiques et philosophiques mérite d'être un exemple à suivre, dans sa gestion et ses activités. Par ses efforts, il pourrait éditer plus d'une vingtaine de titres entre fascicules, livres et revues, dans un laps de temps assez court:

Publications	Colloques internationaux	Symposium
> 20	> 6	> 10

H.F.: de votre riche expérience dans la gestion au service des études supérieures et des labo de recherche scientifique, au sein de l'une de nos grandes universités. Quelle comparaison faites-vous de l'évolution réalisée par l'université algérienne aux universités nord-africaines, arabes et européennes?

Docteur S. BOUAOUD: comparer aux universités de la région nord-africaine, l'université algérienne est en bonne place, du point de vue de la recherche scientifique et de l'encadrement humain; En revanche il est difficile de trouver un lien de ressemblance aux universités des pays européens, ces dernières ayant une avance trop importante. Malgré toute la différence, notre université redouble de volonté et ne rechigne pas à l'effort pour combler le fossé grâce à ses cadres que nous avons investi de notre confiance.

H.F.: sous les directives du mondialisme, quelle est la valeur du produit scientifique des universités du tiers monde?

Docteur S. BOUAOUD : la mondialisation devenue, au fur et à mesure, un fait accompli, ne laisse aucune alternative au tiers monde, elle exige davantage de technologie, et d'évidence annihile toutes formes de résistance. Les solutions quant à un échappatoire possibles résident dans la coopération entre pays africains, arabes, et même européens, et une coordination entre chercheurs de ces mêmes pays, afin de se préserver de l'"embargo" scientifique pratiqué par les grandes puissances.

H. F.: quel est le contenu réel de ce nouveau système: L.M.D.?, comment faire de ce système un moyen au service du développement de la formation universitaire?

Docteur S. BOUAOUD: à mon avis, le système L.M.D. (Licence, Master, Doctorat) mérite d'être suivi, c'est le système qui est en harmonie avec la mondialisation dans certains des ses aspects, mais il convient que nos facultés l'adoptent, et qu'il soit adapter à la réalité nationale.

H.F.: Après six ans de rétablissement du système des facs, quel est le bilan que vous faites partant de cette optique?

Docteur S. BOUAOUD: le système des facultés est très ancien, on constate qu'il gère mieux les différents départements, s'il y a une certaine interférence au niveau de certains services et responsabilités, il n'en demeure pas moins que c'est de petits problèmes qui vont se régler progressivement. En conclusion nous oeuvrons tous dans un même but, afin d'instaurer les nouvelles habitudes d'une gestion efficace, raisonnable dans un même élan de solidarité, au service du progrès de notre pays.

PARCOURS

- Docteur salaheddine BOUAOUD est né à Sétif, en 1951.
- Elève a l'école du Marché à Sétif 1957-1964.
- Certificat d'études 1964.
- Elève au C.E.G. Med Khemisti à Sétif 1964-1968.



- Lycéen au lycée Kirouani (Sétif) ; la fameuse pipinière de personnalité de renom: Kateb Yacine, abdel hamid Benzine et autres.
- Bachelier, (BAC. série sciences) 1972.
- Etudiant à l'université de Constantine, (1972-1975).
- Licencié en Chimie 1975.
- Etudiant en post-graduation, système L.M.D. à l'université de Rennes (France).
- Doctorat 3ème cycle en chimie 1977 de l'université de Rennes.
- Doctorat d'état (sciences physiques) 1987, de la même université.
- Maître assistant à l'université de Constantine (septembre 1977).

- Chargé de cours à la même université 1982.
- Maître de conf. 1987.
- Professeur de l'enseignement supérieur 1993. il maîtrise trois langues : l'arabe, le français et l'anglais.

Fonctions de responsabilité :

- Sous-directeur de l'institut de chimie chargé de post-graduation 1980-1981.
- Directeur de l'institut de chimie 1988-1990.

Le docteur BOUAOUD salaheddine occupe le poste de vice recteur de l'université Mentouri de Constantine chargé de post-graduation, la recherche scientifique et les relations extérieures depuis 1992 à nos jours.



